

## Réchauffement climatique : Jean-Marc Bonnamy casse le mythe dans son dernier ouvrage



Source [Boulevard Voltaire] Le cinquième rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat de l'ONU) vient de paraître. Son contenu scientifique est nul, il ne comporte que des affirmations sans démonstration... des prévisions apocalyptiques montrant bien que le GIEC est aux abois : il doit absolument entretenir notre terreur des lendemains chaotiques malgré l'absence d'élévation notable de la température en Europe... malgré le froid ailleurs.

Il y a trente ans, on nous parlait d'élévation de 5 à 10 degrés de la température suite à une légère augmentation du taux de CO<sub>2</sub> (gaz carbonique). Le CO<sub>2</sub> a augmenté, la température est restée globalement stable et il y a eu moins de catastrophes naturelles que durant la période précédente... Et le GIEC nous menace, maintenant, des effets catastrophiques que nous allons certainement subir pour une élévation de... 0,5 °C ! Cette élévation de température, les catastrophes consécutives pour la planète, quel climatologue les a inventées ?

Les élucubrations du GIEC ne peuvent qu'éveiller la méfiance de toute personne un peu cultivée, douée d'esprit critique ! Si vous avez du bon sens mais pas nécessairement de grandes compétences scientifiques, lisez le livre de Jean-Marc Bonnamy, *Réchauffement climatique : le pavé dans la mare*. Cet ingénieur, consultant pour les Nations unies, qui suit pas à pas la thèse du GIEC, a formulé de façon rigoureusement scientifique la preuve que le gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) ne pouvait être cause d'aucun réchauffement.

Ainsi, il observe que le GIEC se base sur des relevés de température traités avec la plus grande fantaisie, du style « *mesurer 100 fois une latte avec un mètre précis au mm permet de mesurer la longueur de la latte au centième de mm* ». L'auteur cite nombre de ces « mesures » ridicules qui doivent éveiller notre méfiance...

Le second chapitre aggrave encore le cas des mesures de température ridicules : elles sont faites n'importe où et dans n'importe quelles conditions ! Tout climatologue sait que seule l'observation de la Terre vue de l'espace est porteuse de renseignements intéressants. Le GIEC n'est pas au courant...

Continuons. Écrivons sur Internet « effet de serre » : nous obtiendrons une série de graphiques souvent fort différents les uns des autres, même des graphiques insensés selon lesquels nous devrions être « cuits » depuis longtemps s'ils représentaient une quelconque réalité ! Le GIEC ne semble pas intéressé à y mettre un peu d'ordre mais ce n'est pas grave, Jean-Marc Bonnamy les démonte l'un après l'autre. Ce démontage lui permet de montrer clairement une vérité : l'absence de tout effet possible de l'augmentation du taux de CO<sub>2</sub> sur la température terrestre. Monsieur Dufresne, un disciple du GIEC, le sait parfaitement et se croit obligé de nous servir un paradoxe digne du philosophe Zénon d'Élée : il divise l'atmosphère en une infinité de couches distinctes... Hilarant !

Pour finir, Jean-Marc Bonnamy ne résiste pas au plaisir de citer les procédés utilisés par le GIEC, acculé, pour faire taire les faits. Il rappelle que la culpabilité du CO<sub>2</sub>, adoptée par le GIEC en 1988, n'a jamais été prouvée et que, quelques années plus tard, une vraie théorie – sans lien avec le CO<sub>2</sub> – a commencé à expliquer les principales variations à court terme du climat. Chaque jour, des mesures renforcent cette théorie contraire aux intérêts du GIEC : elle reste interdite de *Wikipédia* !

Le GIEC est mort mais il ne le sait pas encore. Jean-Marc Bonnamy le lui explique et nous explique en

détail ce que nous devons savoir sur une escroquerie de plus de 3.000 milliards d'euros, escroquerie qui ne peut pas s'évaporer en un jour, qui ne peut pas mourir proprement.

Lisez *Réchauffement climatique* et vous serez libéré du conditionnement par le GIEC !